LA MYTHOLOGIE

RACONTÉE AUX ENFANTS

PAR

Jules Raymond

M. LAMÉ FLEURY

NOUVELLE ÉDITION

PARIS

C. BORRANI, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DES SAINTS-PÈRES, 9

1872

GEORGE R. LOCKWOOD

NEW-YORK.

LES ARGONAUTES.

Hercule et Thésée, dont vous connaissez à présent les aventures les plus mémorables, ne furent pas les seuls héros que la mythologie grecque ait rendus célèbres par ses fables, et je vais vous raconter maintenant une des plus merveilleuses expéditions dont le récit soit parvenu jusqu'à nous.

Il y avait autrefois, dans les montagnes de la Thessalie, un bon vieillard nommé Éson, qui avait été roi d'Iolcos, l'une des villes de ce pays-là, mais qu'un usurpateur, nommé Pélias, avait chassé de son trône. Éson avait un fils, appelé Jason, qui était jeune et vaillant, et auquel un oracle avait prédit, dans son enfance, qu'il deviendrait un

jour un des plus puissants princes de la Grèce.

Or, Éson ayant engagé son fils à se rendre dans le royaume de Pélias, pour voir si le temps était venu où cet oracle devait s'accomplir, ce jeune homme se mit en route couvert de la peau d'un léopard, qu'il avait tué lui-même à la chasse, et armé de deux lances, dans l'espoir de trouver une occasion favorable pour s'emparer de la couronne de Pélias.

Chemin faisant, Jason arriva sur le bord d'une rivière, où il rencontra une pauvre vieille femme qui paraissait bien embarrassée, parce qu'elle ne voyait point de bateau qui pût la passer sur l'autre rive. Aussitôt le jeune homme, qui était bon et compatissant, s'approchant d'elle, lui offrit de la prendre sur ses épaules, et de lui faire ainsi traverser le fleuve. La vieille parut enchantée de cette proposition, qu'elle accepta; mais à peine Jason l'eut-il déposée sur l'autre rivage, que, se transformant tout à coup en une

femme belle et majestueuse, elle parut devant lui sous sa forme véritable, car c'était une déesse, et l'une des plus puissantes encore, en un mot, la fière Junon elle-même, qui avait pris cette figure de vieille pour éprouver le bon cœur de Jason. Celui-ci, pénétré de respect, tomba à ses pieds, et la déesse ne le quitta pas sans lui avoir promis sa protection dans tout ce qu'il entreprendrait.

Vous allez trouver peut-être que cette fable ressemble beaucoup aux contes de Peau d'Ane et de la Belle au Bois dormant, où les fées se montrent presque toujours sous la figure de vieilles femmes pour éprouver le cœur des jeunes gens; mais cela ne doit pas vous surprendre, puisque les contes des fées ont été faits par des personnes qui savaient la mythologie.

Cependant Jason étant arrivé à la cour de Pélias, ce prince, averti par un songe que ce jeune homme lui deviendrait fatal un jour, eut bien envie de le faire mourir; mais n'osant pas en venir

à cette extrémité, il chercha une bonne occasion de s'en défaire, et proposa à Jason de lui confier un vaisseau, avec lequel il pourrait aller, dans un pays éloigné, conquérir la toison d'un bélier d'or qui était suspendue à un arbre, sous la garde d'un dragon dont la gueule vomissait des flammes.

Jason était trop brave et trop entreprenant pour reculer devant les périls de cette expédition. Il accepta donc la proposition de Pélias, et appelant auprès de lui les plus vaillants guerriers de la Grèce, il leur proposa cette entreprise comme un exploit digne de leur courage et de leur résolution. Le vaisseau que le roi leur donna avait été construit, disait-on, sur les dessins de Minerve elle-même; il se nommait Argo, c'est-à-dire prompt ou agile, et à cause de cela ceux qui le montèrent reçurent le nom d'Argonautes, mot qui signifie Nautoniers de l'Argo.

Hercule qui vivait encore dans ce temps-là, fut un des premiers à accourir,

ainsi que son ami Thésée; puis vinrent deux frères, nommés CASTOR et POLLUX, ou les DIOSCURES, qui passaient pour les fils de Jupiter, et étaient frères de la belle Hélène, dont l'enlèvement par Pâris causa le siége de Troie. On assurait que Castor et Pollux étaient liés l'un à l'autre par une amitié si tendre, que l'un des deux ayant péri dans un combat, son frère avait obtenu des dieux de partager avec lui le temps qui lui restait encore à vivre, pour ne jamais être séparés.

Après les Dioscures se présentèrent TIPHYS, le plus habile pilote de son temps, et que pour cette raison on disait fils de Neptune, et LYNCÉE, dont les yeux étaient si perçants qu'il découvrait jusqu'au fond de la mer les écueils et les monstres marins. Plusieurs autres héros non moins fameux vinrent s'associer à l'entreprise de Jason; mais ce qui les charma tous également, ce fut de recevoir parmi eux, pour leur faire oublier l'ennui de la longue navigation qu'ils allaient entreprendre, ORPHÉE, fils d'Apollon, qui était

certainement le plus habile musicien que l'on eût jamais entendu, puisque, lorsqu'il jouait de sa lyre, les rochers et les forêts semblaient s'émouvoir, et que les bêtes féroces venaient lécher ses pieds.

On racontait à ce propos qu'Orphée, ayant perdu par la morsure d'un serpent, et le jour même de ses noces, sa femme Eurydice, qu'il aimait plus que la vie, descendit aux enfers pour la redemander à Pluton, et que Cerbère, charmé des accords de sa lyre, s'était couché devant lui pour le mieux entendre. Le dieu des morts, également attendri par l'harmonie qu'Orphée tirait de son instrument, lui accorda sa demande, et permit à Eurydice de retourner avec son mari sur la terre, sous la seule condition que celui-ci aurait assez de confiance en sa parole pour ne point regarder si elle le suivait, avant d'être parvenu aux portes du jour. Orphée, au comble de la joie, approchait déjà des limites de l'empire de Pluton, lorsque, oubliant sa promesse, il tourna la tête pour s'assurer

qu'Eurydice ne l'avait point quitté, et l'impitoyable tyran des morts reprit sa proie, sans qu'aucune prière pût désormais l'attendrir.

Ce fut avec cette petite troupe de héros que Jason aborda en COLCHIDE, qui était le pays où se trouvait la fameuse toison d'or; Hercule était le seul qui les eût quittés pendant la traversée, pour aller achever les douze travaux auxquels il était condamné : quoique sa massue et ses flèches eussent pu être d'un grand secours dans une entreprise si périlleuse, il n'y eut aucun de ces vaillants guerriers qui doutât du succès.

En arrivant à Colchos, le premier soin de Jason fut de se rendre au palais du roi de ce pays, qui se nommait ÆTÈS, pour lui demander la permission d'enlever la précieuse toison; mais Ætès regardait ce trésor comme sa principale richesse, et, pour intimider Jason, il lui répondit avec dureté que la toison d'or lui appartiendrait s'il voulait se soumettre aux conditions qu'il allait lui dicter.

C'était de dompter deux taureaux dont les pieds et les cornes étaient d'airain, et qui soufflaient par les naseaux des tourbillons de feu; de les atteler à une charrue de diamant, avec laquelle il fallait labourer un champ consacré au dieu Mars, dont la terre avait la singulière propriété de produire des hommes armés lorsqu'on y semait des dents de serpent. Il fallait en outre que Jason, combattant ces hommes armés, les tuât tous l'un après l'autre, et de plus que ces travaux, presque insurmontables, fussent accomplis entre le lever et le coucher du soleil, c'est-à-dire dans l'espace d'un même jour.

En entendant cette proposition, Jason et ses compagnons demeurèrent muets et interdits, tant cette entreprise leur paraissait au-dessus des forces humaines; mais comme ils avaient un grand courage, ils acceptèrent les conditions d'Æétès, sans savoir pourtant comment ils pourraient s'en tirer.
